

Ecole du doute

4 juin 2023

Regards de saints sur l'Église



Jésus-Christ : le Saint des Saints

Comment ne pas commencer par la tête de l'Église, notre Seigneur Jésus-Christ aussi appelé le saint des saints. Pourquoi ? Il est le Fils de Dieu, le Messie annoncé dans les écritures de l'Ancien Testament. Le titre de "saint des saints" est généralement utilisé pour faire référence à une personne ou à une chose considérée comme extrêmement sacrée, pure ou sainte.

Dans le contexte chrétien, le terme "saint des saints" est souvent utilisé pour décrire la nature sacrée et divine de Jésus Christ. Il est le Sauveur et le rédempteur de l'humanité venu sur terre pour enseigner, guérir et offrir le salut éternel par sa mort et sa résurrection. Le titre de "saint des saints" fait également référence au sanctuaire le plus sacré du temple de Jérusalem dans l'Ancien Testament. Dans ce contexte, il désignait le lieu le plus saint où seul le grand prêtre avait le droit d'entrer une fois par an pour offrir des sacrifices à Dieu. La sainteté de Dieu est comme concentrée en cet endroit, dans cette pièce sans ouverture, séparée du reste de l'édifice par un simple rideau, superbement ornée et qui contient la très précieuse arche d'Alliance. C'est donc le Saint lui-même –

celui qu'on ne peut voir sans mourir et dont on ne peut prononcer le nom, qui réside en ce lieu.

Nous établissons un parallèle entre le sanctuaire du temple et la personne de Jésus Christ en tant que lieu de rencontre entre Dieu et l'humanité.

Jésus a commencé son ministère public autour de l'an 30 de notre ère, en prêchant le royaume de Dieu, en enseignant, et en accomplissant des miracles de guérison et de libération. Il a rassemblé un groupe de 12 apôtres, librement choisis par Lui et Il les a formés pour poursuivre son œuvre après son départ. Certes, Judas a trahi, mais il a été remplacé par Matthias, désigné après sa mort. Jésus Christ est bien le fondateur de l'Église chrétienne. Il a établi les fondements de l'Église à travers ses enseignements, ses actions et son sacrifice sur la croix, en appelant les douze hommes qui allaient devenir les apôtres, en leur transmettant l'héritage reçu des douze tribus d'Israël, en les envoyant en mission, en leur transmettant l'autorité du renouvellement de la sainte Cène, la charge de lier et de délier qui portera sur le jugement des consciences. La nature de l'Église en tant que société organisée et visible, inaugure ici-bas le Royaume de Dieu. Elle est construite sur le roc, et perpétue l'exercice des pouvoirs apostoliques et elle vaincra l'enfer par l'Eucharistie, elle apparaît comme source de vie et de pardon. Et cela est possible car Jésus sera là avec nous jusqu'à la fin du monde. Il instaure les sacrements que l'Église nous propose de recevoir jour après jour.



Saint Pierre, le premier Pape :

Pierre est né à Bethsaïda, en Galilée, vers le début du 1er siècle de notre ère. Il était le fils de Jonas et faisait partie de la famille des pêcheurs. Pierre a rencontré Jésus pour la première fois lorsqu'il a été appelé à devenir

l'un de ses disciples. Jésus l'a surnommé "Pierre", qui signifie "rocher" en grec, en référence à la solidité de sa foi mais aussi au fait que l'Église allait être construite sur lui (Matthieu 16, 18 « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle ») .

Pierre était considéré comme l'un des disciples les plus proches de Jésus. Il était témoin de nombreux enseignements, miracles et événements importants de la vie de Jésus, y compris sa transfiguration et sa résurrection. Cependant, Pierre est également connu pour avoir renié Jésus trois fois avant sa crucifixion, un épisode douloureux qu'il a regretté amèrement.

En quoi saint Pierre est-il aussi important pour l'Église ?

Après la résurrection de Jésus, Pierre joua un rôle central dans l'établissement de l'Église chrétienne. Lors de la Pentecôte, il prêcha un puissant sermon qui conduisit à la conversion de milliers de personnes. Il est devenu un leader respecté et influent parmi les premiers chrétiens.

Pierre est le premier évêque de Rome et le fondateur de l'Église de Rome. Selon la tradition chrétienne, Jésus lui a confié les clés du royaume des cieux, symbolisant l'autorité spirituelle (Matthieu 16, 19 Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux....). Il reçoit la triple investiture d'être le berger, de régir en son nom le troupeau et devenir le chef de l'Église Universelle.

Il a été martyrisé à Rome, crucifié la tête en bas à sa demande, sous le règne de l'empereur Néron, vers l'an 64 de notre ère.

Il est le premier pape dans la tradition catholique romaine et est honoré comme un saint et un martyr. Sa forte personnalité, sa foi profonde et son rôle clé dans l'établissement de l'Église en font une figure emblématique du christianisme primitif.



Saint Paul de Tarse :

Saint Paul, également connu sous le nom de Saul de Tarse, est l'une des figures les plus importantes du christianisme et l'un des premiers apôtres de Jésus-Christ. Sa biographie est marquée par sa conversion radicale au christianisme et sa contribution majeure à l'établissement et à la propagation de la foi chrétienne.

Né à Tarse en Cilicie (dans l'actuelle Turquie) vers l'an 5 de notre ère, Saul était d'origine juive et appartenait à la tribu de Benjamin. Il a étudié la loi juive et était un fervent pharisien, persécutant les premiers chrétiens qu'il considérait comme une menace pour la tradition religieuse juive.

Cependant, tout a changé pour Saul lorsqu'il a vécu une expérience mystique sur le chemin de Damas. Selon le récit biblique, une lumière éclatante du ciel l'a aveuglé, et une voix lui a parlé, révélant qu'il persécutait en réalité Jésus-Christ lui-même. Cette rencontre a profondément transformé Saul, qui est devenu un disciple de Jésus et a changé son nom en Paul.

Après sa conversion, Paul a entrepris plusieurs voyages missionnaires à travers l'Empire romain, prêchant la parole de Jésus-Christ et établissant des communautés chrétiennes. Il a écrit de nombreuses lettres, qui sont incluses dans le Nouveau Testament, et qui fournissent une grande partie de l'enseignement théologique et moral du christianisme.

La vie de Paul a été marquée par de nombreux défis et persécutions. Il a été emprisonné à plusieurs reprises pour sa foi et a finalement été martyrisé à Rome vers l'an 67. Selon la tradition, il a été décapité sur ordre de l'empereur Néron.

Saint Paul est vénéré par les chrétiens comme un exemple de zèle et de dévouement envers la foi, ainsi que pour sa contribution essentielle à l'expansion du christianisme au-delà de son origine juive, en accueillant les non-Juifs dans la communauté chrétienne. Son œuvre et son enseignement ont influencé durablement la théologie chrétienne et continuent d'être étudiés et respectés par les croyants du monde entier.

Saint Paul et l'Église :

Benoît XVI disait de saint Paul ceci dans une catéchèse le concernant (voir audience générale du mercredi 15 octobre 2008) : « Aujourd'hui je voudrais parler de l'enseignement de saint Paul sur l'Église. Nous devons commencer par la constatation que ce mot Église en français - comme en italien Chiesa et en espagnol Iglesia - est tiré du grec ekklesia ! Il vient de l'Ancien Testament et signifie l'assemblée du peuple d'Israël, convoquée par Dieu, en particulier l'assemblée exemplaire au pied du Sinaï. Avec ce mot est à présent signifiée la nouvelle communauté des croyants dans le Christ qui se sentent assemblée de Dieu, la nouvelle convocation de tous les peuples par Dieu et devant Lui. Le terme ekklesia fait son apparition pour la première fois sous la plume de Paul, qui est le premier auteur d'un écrit chrétien. Cela a lieu dans l'incipit de la première Lettre aux Thessaloniens, où Paul s'adresse textuellement « à l'Église des Thessaloniens » (cf. ensuite également « à l'Église de Laodicée » dans Col 4, 16). Dans d'autres Lettres, il parle de l'Église de Dieu qui est à Corinthe (1 Co 1, 2 ; 2 Co 1, 1), qui est en Galatie (Ga 1, 2 etc.) - des Églises particulières donc - mais il dit aussi avoir persécuté « l'Église de Dieu » : non pas une communauté locale déterminée, mais « l'Église de Dieu ». Ainsi, nous voyons que ce mot "Église" a une signification pluridimensionnelle : il indique, d'une part, les assemblées de Dieu dans des lieux déterminés (une ville, un pays, une maison), mais il signifie aussi toute l'Église dans son ensemble. Et ainsi nous voyons que « l'Église de Dieu » n'est pas seulement une somme de différentes Églises locales, mais que les différentes Églises locales sont à leur tour une réalisation de l'unique Église de Dieu. Toutes ensemble elles sont « l'Église de Dieu », qui précède les Églises locales singulières et s'exprime, se réalise dans celles-ci.

L'épître aux Galates prouve que saint Paul se considérait comme un témoin autonome du Christ ressuscité vu sur le chemin de Damas mais aussi comme redevable aux apôtres des détails concrets de la vie terrestre de Jésus. Paul affirme bien volontiers qu'il n'a pas connu Jésus durant sa vie terrestre. Son évangile, il l'a reçu du Christ Lui-même. Il doit faire face à une mission judaïsante qui exige des nouveaux convertis issus du paganisme de se plier à certains aspects de la ritualité juive. Les controverses de Paul avec l'Église de Jérusalem portent sur la circoncision, le mode de l'apostolat aux païens, ou le degré d'observance de la Loi mais pas sur le dogme ou sur l'identité du Christ. Paul conçoit le peuple de Dieu venu des nations dans un rapport typologique et spirituel avec Israël (Ga 4,24). La justification par la foi au Christ accomplit la promesse faite à Abraham qu'en lui se béniraient toutes les familles de la terre (Gn12,3). Paul est l'apôtre des nations par une révélation personnelle de Jésus-Christ mais il s'est enquis directement auprès de saint Pierre des éléments de la tradition chrétienne primitive. De plus, s'il se revendique apôtre, c'est parce qu'il a vu Jésus. La liturgie de l'Eucharistie est le point sur lequel Paul revendique la plus grande dépendance et soumission par rapport à la tradition authentique. On trouve de nombreux liens entre l'épître aux Romains chapitre 12, 14;17 ; 21 et Luc chapitre 6, 27-36. C'est dans l'exhortation morale que Paul fait le plus allusion à des traditions évangéliques.

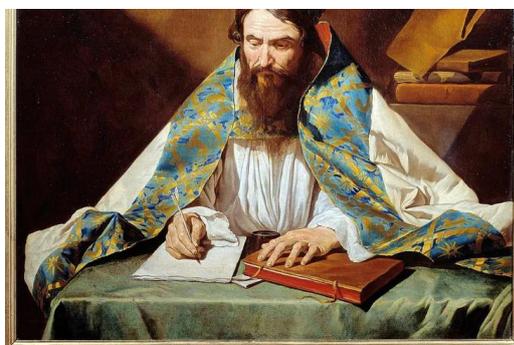
. Voici quelques pistes importantes sur l'Église :

1. L'Église comme le corps du Christ : Dans ses lettres, Saint Paul utilise souvent l'image de l'Église comme le corps du Christ. Il enseigne que les croyants sont les membres de ce corps, et que chacun a un rôle unique à jouer dans le fonctionnement harmonieux de l'Église. Il souligne l'importance de l'unité, de la diversité des dons spirituels et de la nécessité de se soutenir mutuellement.
2. L'unité de l'Église : Saint Paul insiste sur l'importance de l'unité parmi les croyants. Dans sa première lettre aux

Corinthiens, il exhorte les fidèles à être unis dans la même pensée et dans le même jugement, évitant les divisions et les querelles. Il souligne que, malgré les diversités de dons et de fonctions, tous les membres de l'Église doivent travailler ensemble pour la gloire de Dieu et le bien de tous.

3. L'amour fraternel : Saint Paul met l'accent sur l'amour fraternel comme le lien qui unit les croyants. Dans sa lettre aux Romains, il encourage les chrétiens à s'aimer les uns les autres sincèrement, à honorer les autres plus qu'eux-mêmes et à pratiquer l'hospitalité. Il décrit l'amour comme le plus grand des dons spirituels et exhorte les croyants à le manifester les uns envers les autres au sein de l'Église.
4. La responsabilité et le service : Saint Paul souligne également que chaque membre de l'Église a une responsabilité envers les autres. Il parle des différents dons spirituels accordés par le Saint-Esprit et encourage les croyants à utiliser ces dons pour le bien de tous. Il exhorte les dirigeants de l'Église à exercer leur autorité avec humilité et à servir les autres plutôt que de chercher leur propre gloire.

Ces enseignements de Saint Paul ont eu une influence significative sur la théologie et la vie de l'Église chrétienne. Ils mettent l'accent sur l'importance de l'unité, de l'amour fraternel, du service mutuel et de la diversité des dons dans le contexte de l'Église.



Saint Ambroise :

Saint Ambroise, également connu sous le nom d'Ambroise de Milan, était un évêque et docteur de l'Église catholique du IV^e siècle. Il

est né vers l'an 340 à Trèves, en Gaule, dans une famille chrétienne. C'est le fils du préfet des Gaules. Par un abus des temps antiques, Ambroise fut inscrit sur la la liste des catéchumènes, repoussant son baptême à plus tard.

Après la mort de son père, alors qu'il avait 14 ans, Ambroise a étudié le droit à Rome et a exercé les fonctions de gouverneur de la province de Ligurie et d'Émilie, dont Milan faisait partie. En 374, lors d'une élection épiscopale à Milan, une dispute éclata entre les chrétiens orthodoxes et les ariens. Ambroise intervint pour maintenir l'ordre et apaiser les tensions, et il fut finalement choisi pour devenir l'évêque de Milan, bien qu'il n'ait pas été encore baptisé. Ce qui fut fait le 30 novembre 374, il reçut le sacrement de l'ordre une semaine plus tard.

En tant qu'évêque, Ambroise joua un rôle crucial dans la défense de la foi catholique contre les hérésies, en particulier l'arianisme, qu'il a beaucoup combattu avec courage et ténacité, notamment face à l'impératrice Justine, mère de l'empereur Valentinien 1^{er}.

Il est célèbre pour sa fermeté et son courage dans la confrontation de l'empereur Théodose I^{er}, qui avait ordonné un massacre de civils à Thessalonique en 390. Ambroise excommunia l'empereur et refusa de le laisser participer à la messe jusqu'à ce qu'il se repente publiquement de son crime.

Ambroise était également un grand théologien et un écrivain prolifique. Ses écrits très connus comprennent des traités sur la doctrine chrétienne, des commentaires bibliques et des hymnes liturgiques. Il est notamment connu pour avoir influencé la conversion de saint Augustin au christianisme.

En ce qui concerne l'Église, Saint Ambroise était un fervent défenseur de l'autorité et de la primauté de l'Église catholique romaine. Il considérait l'Église comme le corps du Christ sur terre et insistait sur l'obéissance aux enseignements et aux traditions de l'Église. Il voyait l'Église comme le moyen de salut divin et soulignait l'importance des sacrements et de la communion avec Dieu au sein de la communauté ecclésiale.

Ambroise a également promu l'idée de la séparation de l'Église et de l'État, affirmant que l'autorité spirituelle de l'Église devait être distincte et indépendante de l'autorité temporelle des dirigeants politiques.



Sainte Catherine de Sienne :

Sainte Catherine de Sienne, de son vrai nom Catherine Benincasa, est née le 25 mars 1347 à Sienne, en Italie, dans une famille modeste de teinturiers. Catherine a eu une enfance pieuse et dévouée, et avait, dès son plus jeune âge, une profonde vie spirituelle.

À l'âge de 16 ans, Catherine entra dans le Tiers-Ordre dominicain et se consacra à la prière, à la pénitence et aux œuvres de charité. Elle mena une vie d'austérité et de renoncement, se retirant souvent dans une petite cellule dans la maison de sa famille pour se consacrer à la prière et à la méditation, en ermite. Elle ne sortait que pour aller à la messe. Elle priait principalement pour le salut de toutes les âmes, rappelant ainsi que nous sommes ensemble, le corps de l'Église.

Plus tard, elle enseigna à de nombreuses personnes qui l'entouraient, que l'on surnommait la « brigatta » et qui constituait une vraie famille.

Catherine est devenue célèbre pour ses expériences mystiques et ses visions divines. Elle avait des conversations directes avec Dieu et recevait des révélations spirituelles. Elle a écrit également de nombreux ouvrages théologiques et spirituels, dans lesquels elle partageait ses enseignements sur la prière, la réforme de l'Église et la relation avec Dieu. Quand elle entrait en extase, des secrétaires notaient ses propos.

Comment participa-t-elle à réformer l'Église ?

Elle participa à la réforme de l'Église en tant que conseillère des dirigeants ecclésiastiques : Catherine était connue pour ses lettres et ses conseils spirituels adressés aux papes, aux cardinaux et à d'autres membres importants de l'Église. Elle utilisait son influence et sa sagesse pour exhorter les dirigeants à se réformer et à rechercher la vérité et la sainteté. Elle insista sur la lutte contre le schisme : elle a joué un rôle crucial dans la résolution du Grand Schisme d'Occident, une période de division de l'Église où plusieurs papes et anti-papes revendiquaient le siège de Rome. Elle écrivit des lettres, entreprit des voyages pour persuader les dirigeants de trouver une solution à cette crise, ce qui finit par aboutir à l'élection du pape Martin V en 1417. Elle émit une vive critique des abus et de la corruption au sein de l'Église de son époque. Elle exhortait les prélats à vivre selon les enseignements évangéliques, à abandonner les richesses matérielles et à se consacrer au service des âmes. Elle exhortait les prêtres et les religieux à vivre de manière exemplaire, à se consacrer à la prière et à la méditation, et à être des instruments de la grâce divine pour les autres. Enfin, elle engageait à adopter une spiritualité profonde centrée sur l'amour de Dieu, la contemplation, la prière fervente et la recherche de l'union avec Dieu. C'était un appel à une véritable réforme morale sous la forme d'un renouveau spirituel et moral au sein du clergé et des fidèles. Elle encourageait les fidèles à vivre une vie de sainteté et à se laisser guider par l'Esprit Saint.



Sainte Jeanne d'Arc

Sainte Jeanne d'Arc était une jeune paysanne lorraine qui a joué un rôle crucial lors de la guerre de Cent Ans. Elle est née vers 1412 à Domrémy.

Jeanne d'Arc a reçu des visions et des messages divins dès son enfance. Selon ses récits, elle a entendu des voix célestes, notamment celles de saint Michel, de sainte Catherine d'Alexandrie et de sainte Marguerite d'Antioche, qui lui ont demandé de libérer la France de l'occupation anglaise et de couronner le dauphin Charles VII comme roi de France.

À l'âge de 17 ans, Jeanne est parvenue à rencontrer le dauphin Charles VII et lui a exposé sa mission. Convaincu par sa détermination et sa foi, Charles VII lui accorda une armée pour l'aider à lever le siège d'Orléans. Sous le commandement de Jeanne, les forces françaises remportèrent plusieurs victoires cruciales, ce qui contribua à renverser le cours de la guerre.

Jeanne d'Arc fut ensuite impliquée dans la campagne pour le sacre de Charles VII à Reims, où elle joua un rôle essentiel en permettant son couronnement. Cependant, après sa capture par les bourguignons, elle fut livrée aux Anglais et accusée d'hérésie. Elle fut condamnée à mort et brûlée sur le bûcher le 30 mai 1431 à Rouen, à l'âge de 19 ans.

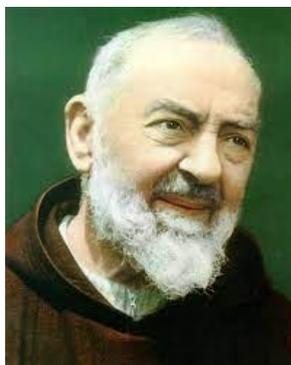
Jeanne d'Arc fut canonisée en 1920 par l'Église catholique et est devenue l'une des saintes patronnes de la France. Son courage, sa foi inébranlable et son dévouement à la cause nationale ont fait d'elle une figure emblématique de l'histoire de France et un exemple de piété et de détermination.

Voici quelques extraits des procès-verbaux de son procès qui peuvent donner une idée de sa vision religieuse :

1. Sur sa relation avec Dieu : "Je suis venue pour accomplir la volonté de Dieu."
2. Sur les saints et les voix célestes : "Je crois fermement que mes voix viennent de Dieu et qu'elles me conseillent bien."
3. Sur l'autorité de l'Église : "J'ai toujours été soumise à l'Église militante et triomphante, en l'autorité de Notre Seigneur."

4. Sur l'importance de l'Église : "J'ai toujours aimé l'Église et les choses qui sont de l'Église."
5. Pour vérifier son orthodoxie, ses juges lui demandèrent ce qu'elle pensait de l'Église. Sa répartie fut brève : « *M'est avis que Jésus Christ et l'Église, c'est tout un* »

Ces extraits montrent que Jeanne d'Arc considérait sa mission comme un acte de dévotion envers Dieu, qu'elle se soumettait à l'autorité de l'Église et qu'elle avait une grande affection pour elle. Tout au long de son procès, elle a affirmé la primauté de sa relation personnelle avec Dieu et l'importance de suivre la volonté divine.

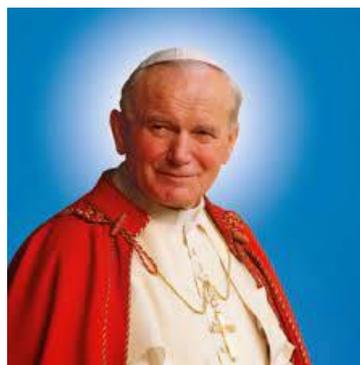


Padre Pio :

Le Pape François aimait le Padre Pio et il est allé à Pietrelcina où il nous a parlé de lui :

« Je suis heureux de me trouver dans ce pays, où Francesco Forgione naquit et où il commença sa longue et féconde aventure humaine et spirituelle. Dans cette communauté, il forgea son humanité, apprit à prier et à reconnaître dans les pauvres la chair du Seigneur, jusqu'à ce qu'il grandisse à la suite du Christ et il demanda à être admis chez les frères mineurs capucins, devenant ainsi frère Pio de Pietrelcina. Ici, il commença à faire l'expérience de la maternité de l'Église, dont il fut toujours un fils dévoué. Il aimait l'Église, il aimait l'Église avec tous ses problèmes, avec tous ses malheurs, avec tous nos péchés. Parce que nous sommes tous des pécheurs, nous en avons honte, mais l'Esprit de Dieu nous a appelés dans cette Église qui est sainte. Et lui, il aimait l'Église sainte et ses fils pécheurs, tous.

Padre Pio se plonge dans la prière afin d'adhérer toujours mieux aux desseins divins. A travers la célébration de la Messe, qui constituait le cœur de chacune de ses journées et la plénitude de sa spiritualité, il a atteint un niveau élevé d'union avec le Seigneur. Pendant cette période, il reçut d'en-haut des dons mystiques spéciaux, qui précédèrent les manifestations des signes de la passion du Christ dans sa chair. Il invitait fidèles et clercs à cesser de se disputer, à s'unir, rappelant combien l'unité est importante pour l'Eglise. En l'occurrence, le Pape rappelait : « Considérant sa fidélité inconditionnelle à l'Eglise, vous donnerez un témoignage de communion, parce que seule la communion — c'est-à-dire le fait d'être toujours plus unis, en paix entre nous, en communion entre nous — édifie et construit. Un village qui se querelle tous les jours ne grandit pas, effraie les personnes. C'est un village malade et triste. Au contraire un village où l'on cherche la paix, où tout le monde s'aime — plus ou moins, mais ils s'aiment —, où l'on ne se souhaite pas du mal, ce village, bien que petit, grandit, grandit, grandit, s'agrandit et devient fort. S'il vous plaît, ne perdez pas de temps, de forces, à vous disputer entre vous. Cela ne donne rien. Cela ne fait pas grandir ! S'il vous plaît : la paix entre vous, la communion entre vous. Et s'il vient l'envie à l'un de vous de parler mal d'un autre, mordez-vous la langue. Cela vous fera du bien, parce que votre langue se gonflera, mais cela vous fera du bien ; au village aussi. Donnez ce témoignage de communion. J'encourage cette terre à soigner comme un trésor précieux le témoignage chrétien et sacerdotal de saint Pio de Pietrelcina: qu'il soit pour chacun d'entre vous un encouragement à vivre en plénitude votre existence, dans le style des Béatitudes et par les œuvres de miséricorde. Que la Vierge Marie, que vous vénerez sous le titre de Madonna della Libera, vous aide à avancer avec joie sur la route de la sainteté. »



Saint Jean Paul II :

Saint Jean-Paul II, de son vrai nom Karol Józef Wojtyła, était un prêtre polonais qui est devenu le pape Jean-Paul II, 263^e successeur de saint Pierre, et le premier pape non italien depuis 455 ans. Il est né le 18 mai 1920 à Wadowice, en Pologne.

Jean-Paul II a vécu une vie marquée par la persécution et la guerre. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a résisté à l'occupation nazie et à l'oppression communiste en Pologne. Ces expériences ont forgé sa conviction inébranlable en la dignité humaine, la liberté religieuse et la défense des droits de l'homme. Il a été ordonné prêtre en 1946 et a rapidement gravi les échelons de l'Église catholique. En 1978, il a été élu pape et a pris le nom de Jean-Paul II, en hommage à ses prédécesseurs. Jean-Paul II était connu pour son charisme, son énergie et son engagement envers les jeunes. Il a parcouru le monde pour rencontrer les fidèles, prononcer des discours et promouvoir le dialogue interreligieux et la paix. Il a été un ardent défenseur des droits de l'homme, de la dignité humaine et de la justice sociale. Sous son pontificat, Jean-Paul II a également œuvré à la chute du communisme en Europe

« Vous êtes le sel de la terre...

Vous êtes la lumière du monde » (Mt 5, 13.14)

XVII^{ème} journées mondiales de la Jeunesse :
 « Même une petite flamme qui vacille soulève le lourd manteau de la nuit. Combien plus de lumière pourrez-vous faire tous ensemble, si vous êtes proches les uns des autres dans la communion de l'Eglise ! Si vous aimez Jésus, aimez l'Eglise ! Ne vous découragez pas devant les fautes et les manquements de certains de ses fils ! Le préjudice causé par certains prêtres et religieux à des personnes jeunes et

fragiles nous remplit tous d'un profond sentiment de tristesse et de honte. Mais pensez à la grande majorité des prêtres et des religieux qui vivent généreusement leur engagement, et dont l'unique désir est de servir et de faire le bien ! Aujourd'hui, il y a ici beaucoup de prêtres, de séminaristes et de personnes consacrées : soyez proches d'eux et soutenez-les ! Et si, au plus profond de votre cœur, vous entendez résonner le même appel au sacerdoce ou à la vie consacrée, n'ayez pas peur de suivre le Christ sur la voie royale de la Croix ! Dans les moments difficiles de l'histoire de l'Église, le devoir de la sainteté devient encore plus urgent. Et la sainteté n'est pas une question d'âge. La sainteté, c'est vivre dans l'Esprit Saint, comme l'ont fait Kateri Tekakwitha, ici en Amérique, et de nombreux autres jeunes. »

Saint Jean Paul II a prononcé de nombreuses déclarations sur l'Église tout au long de son pontificat. En tant que pape, il a développé une riche théologie de l'Église et a abordé de nombreux aspects de son enseignement et de sa mission. Voici quelques-unes de ses déclarations importantes sur l'Église :

L'Église comme communion : Saint Jean Paul II a souligné que l'Église est une communion, une famille de croyants appelés à vivre dans l'unité et l'amour. Il a mis en avant l'importance de la collégialité entre les évêques, l'unité avec le successeur de Pierre (le pape) et la participation de tous les baptisés à la mission de l'Église.

Le rôle de Marie dans l'Église : Saint Jean Paul II avait une dévotion particulière envers la Vierge Marie et a souligné son rôle unique dans l'Église. Il a consacré l'Église à son Cœur Immaculé. Il a encouragé les fidèles à se tourner vers Marie comme modèle de foi et d'intercession.

L'appel à l'évangélisation : Saint Jean Paul II a exhorté les catholiques à être des témoins de l'Évangile dans le monde. Il a encouragé la nouvelle évangélisation, en appelant les fidèles à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ avec zèle et créativité, en utilisant les nouvelles technologies de communication et en dialoguant avec les différentes cultures.

La justice et la paix : Saint Jean Paul II a souligné l'importance de la justice sociale et de la promotion de la paix dans le monde. Il a

condamné les injustices, les inégalités et les formes de violence, et a encouragé les chrétiens à être des artisans de paix, à travailler pour la dignité humaine et à promouvoir la solidarité.

L'appel à la sainteté : Saint Jean Paul II a rappelé l'appel universel à la sainteté au sein de l'Église. Il a souligné que la sainteté n'était pas réservée à quelques-uns, mais était une vocation accessible à tous les baptisés. Il a canonisé de nombreux saints et bienheureux tout au long de son pontificat pour donner des exemples concrets de sainteté.

Ces déclarations et enseignements de saint Jean Paul II sur l'Église ont eu une grande influence sur la pensée et la vie de l'Église catholique. Son pontificat a été marqué par son profond amour pour l'Église, son engagement envers l'unité, l'évangélisation, la justice sociale et la promotion de la paix.

Quelques engagements d'autres saints :



Sainte Brigitte de Suède était une mystique suédoise du XIVe siècle. Elle a reçu de nombreuses révélations et visions spirituelles tout au long de sa vie, et certaines d'entre elles portaient sur l'Église. Voici quelques-unes de ses déclarations importantes sur l'Église : Sainte Brigitte a souligné l'importance de l'unité de l'Église. Elle a exhorté les chrétiens à rester fidèles à l'Église catholique et à son enseignement, et à éviter toute division ou schisme. Elle a déclaré que l'unité de l'Église était essentielle pour la santé spirituelle et le salut des âmes.

Elle a critiqué les abus et les négligences qui existaient au sein de l'Église de son époque. Sainte Brigitte a appelé à une réforme de l'Église, demandant aux prêtres et aux religieux de vivre selon les enseignements du Christ avec plus de dévotion, de sainteté et de modestie.

Sainte Brigitte a exprimé l'importance de l'amour et de la charité dans l'Église. Elle a enseigné que l'amour était le fondement de la vie chrétienne et que les membres de l'Église devaient se soutenir mutuellement, s'entraider et se pardonner les uns les autres. Elle a également encouragé les dirigeants de l'Église à faire preuve de compassion et de sollicitude envers les fidèles.

Elle a parlé de l'importance des sacrements de l'Église, en particulier de l'Eucharistie et de la Confession. Sainte Brigitte a souligné la valeur spirituelle et la grâce qui étaient présentes dans ces sacrements, exhortant les fidèles à les recevoir avec une foi sincère et une disposition de cœur appropriée.



Saint François d'Assise, fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs (les Franciscains), a exprimé plusieurs enseignements sur l'Église catholique de son époque. Voici quelques aspects importants de sa pensée :

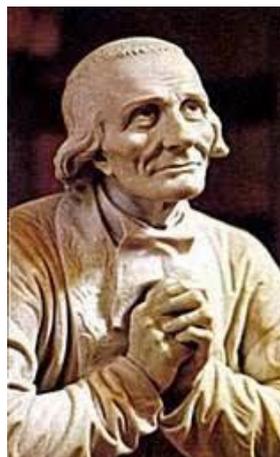
La soumission et l'obéissance à l'Église : Saint François avait une profonde vénération pour l'Église et ses autorités. Il encourageait les frères franciscains à vivre en parfaite obéissance aux enseignements et aux directives de l'Église, considérant l'obéissance comme un moyen essentiel de vivre l'Évangile.

La rénovation de l'Église : Saint François avait conscience des difficultés et des abus qui existaient dans l'Église de son époque. Il aspirait à une réforme spirituelle et morale au sein de l'Église, invitant les fidèles à vivre selon l'exemple du Christ et à témoigner de l'amour et de la pauvreté évangéliques.

L'amour pour tous les membres de l'Église : Saint François avait un amour profond et universel pour tous les membres de l'Église, qu'ils soient clercs ou laïcs. Il cherchait à réconcilier les personnes, à servir les pauvres et

les marginaux, et à promouvoir la fraternité et la paix au sein de l'Église et dans le monde.

La contemplation et l'adoration : Saint François accordait une grande importance à la prière, à la contemplation et à l'adoration de Dieu. Il cherchait à vivre une profonde intimité avec le Christ et encourageait les frères franciscains à consacrer du temps à la prière silencieuse, à l'adoration eucharistique et à la méditation des mystères de la foi.



Saint Jean Marie Vianney, Curé d'Ars, était un prêtre français du XIXe siècle connu pour sa sainteté et son ministère pastoral. Bien qu'il n'ait pas laissé de traités théologiques sur l'Église, ses paroles et son enseignement pastoral révèlent son amour profond pour l'Église catholique et son rôle dans la vie spirituelle des fidèles. Voici quelques aspects importants de sa vision de l'Église :

L'Église comme Mère : Saint Jean Marie Vianney considérait l'Église comme une mère aimante et compatissante. Il invitait les fidèles à se tourner vers l'Église pour recevoir les sacrements et les enseignements nécessaires à leur croissance spirituelle. Il soulignait l'importance de la communion avec l'Église pour nourrir et guider les âmes vers Dieu.

L'obéissance et l'autorité de l'Église : Le Curé d'Ars insistait sur l'obéissance aux enseignements et aux autorités de l'Église. Il rappelait aux fidèles l'importance de respecter les lois et les commandements de l'Église, en soulignant que c'était Dieu lui-même qui avait établi l'Église comme gardienne de la vérité et du salut.

L'amour pour le sacerdoce et les prêtres : Saint Jean Marie Vianney avait une grande vénération pour le sacerdoce et les prêtres. Il

considérait les prêtres comme les instruments choisis de Dieu pour administrer les sacrements et guider les fidèles sur le chemin du salut. Il encourageait les fidèles à prier et à soutenir leurs prêtres, reconnaissant leur rôle crucial dans la vie de l'Église.

L'appel à la conversion et à la sainteté : Le Curé d'Ars exhortait les fidèles à la conversion et à la recherche de la sainteté. Il invitait les pécheurs à se repentir et à revenir à Dieu, soulignant que l'Église était un refuge pour les âmes en quête de réconciliation et de transformation. Il rappelait que l'objectif ultime de l'Église était d'aider les fidèles à devenir saints et à atteindre la communion éternelle avec Dieu.



Bibliographie :

Dictionnaire Jésus, Ecole Biblique de Jérusalem, collection Bouquins

Sainte Catherine de Sienne au service de l'Église, M.V. Bernadot, Editions saint Rémi

Fils de l'Église, visages de saints, René Bazin, Via Romana